

Grande pince à bord inférieur crénelé, épine du condyle externe peu apparente. Paume plus ovale que chez l'*A. collumianus*.

Doigts de la petite pince (chez le ♂) plus courts que la paume, surface palmaire sans sillons longitudinal et transverse, avec l'épine protégeant le condyle interne du doigt mobile seule présente.

Sur la carpe de la 2<sup>e</sup> paire, segment proximal plus court que le suivant, au lieu d'être plus long.

Méropodite de la 3<sup>e</sup> paire sans angle distal épineux ni épines mobiles; carpe également inerme. Le membre tout entier a 6 fois seulement la largeur du méropodite, au lieu de 10 fois chez l'*A. collumianus*.

Marutca, 1 exemplaire ♂. L'espèce se rencontre également à Minikoi Atoll.

*A. PARAGRACILIS* H. Coutière.

*A. Paragracilis* nov. sp., *Bull. Mus.*, n° 7, p. 303; 1898.

*A. PARAGRACILIS* H. C., *Fauna and Geogr. of the Maldive and Laccad. Archip.*, *Alpheidæ*, p. 883, pl. LXXVI, fig. 22-22 g; 1905.

Marutca du Sud, récif extérieur, 2 exemplaires ♂. L'espèce se rencontre aussi à Minikoi, Hulule Male, Goidu Atolls.

*A. PARVIROSTRIS* Dana.

*A. PARVIROSTRIS* Dana, *U. S. Expl. Exped.*, p. 551, pl. XXXV, fig. 3; 1852.

Marutca, lagon, 1 exemplaire ♂. L'espèce se rencontre très communément à Djibouti, Laquedives et Maldives, Mascate, Mahé, Madagascar, Le Cap, en Nouvelle-Calédonie, dans l'archipel Malais, les îles Sandwich. Dans sa lettre, M. Seurat me dit avoir recueilli des ♀ de cette espèce communes de l'Huître perlière.

---

*HYMÉNOPTÈRES RECUEILLIS DANS LE JAPON CENTRAL, PAR M. HARMAND,*  
*MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE DE FRANCE À TOKIO,*

PAR J. PÉREZ.

La liste qui suit comprend, en outre des espèces rapportées par M. Harmand et appartenant au Muséum de Paris, que M. Bouvier a bien voulu me confier, un certain nombre d'espèces, également japonaises, qui se trouvent dans ma collection particulière. Il m'a paru bon de réunir et publier en une note unique des espèces de même provenance. Un astérisque désigne ces dernières, quand elles ne se trouvent pas déjà parmi celles de M. Harmand, et l'indication de leur lieu d'origine est donnée telle que je l'ai reçue. La mention d'une localité à la suite d'un nom dépourvu d'astérisque indique que l'espèce, en même temps qu'elle est comprise dans le

lot de M. Harmand, fait aussi partie de celles qui se trouvaient déjà dans ma collection.

**Mellifera.**

BOMBUS IGNITUS Sm., *Kalinowskii* Rad.

BOMBUS IGNITUS var. HYPOCRITA, nov. var.

\* **Bombus Harmandi**, nov. sp. — Yokohama.

BOMBUS JAPONICUS Dalle Torre, *terminalis* Sm. — Yokohama.

BOMBUS CONSOBRINUS Dablb.

BOMBUS ARDENS Sm.

XYLOCOPA APPENDICULATA Lep.

**Anthophora soror**, nov. sp. -- Yokohama.

**Macrocera Nipponensis**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Eucera spurcatipes**, nov. sp. — Yokohama.

**Crocisa centrimacula**, nov. sp.

OSMIA TAURUS Sm.

MEGACHILE SCULPTURALIS Sm.

MEGACHILE HUMILIS Sm.

\* **Megachile orientalis**, nov. sp. — Yokohama.

LITHURGUS COLLARIS Sm.

\* **Andrena biscutata**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Andrena simulans**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Andrena hebes**, nov. sp. — Tokio.

\* **Andrena prostomias**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Halictus** <sup>(1)</sup> **rimalis**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Halictus angularis**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Halictus læviventris**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Halictus discrepans**, nov. sp. — Yokohama.

\* **Halictus orientalis**, nov. sp. — Tsushima.

\* **Nomia Fruhstorferi**, nov. sp. — Tsushima.

\* **Colletes patellatus**, nov. sp. — Tsushima.

\* **Colletes Vogti**, nov. sp. — Tsushima.

**Vespidæ.**

VESPA MONGOLICA André.

**Vespa mongolica**, var. sex-punctata, nov. var. Yokohama.

VESPA JAPONICA Guérin.

POLISTES BIGLUMIS F. (*diadema* Latr.) var. ANTENNALIS n. var.

POLISTES HEBRÆUS Fab.

\* POLISTES MANDARINIUS Sauss. — Yokohama.

(1) M. J. Vachal a déjà publié dans ce Bulletin (1903, p. 129) les espèces nouvelles de *Halictus* et de *Prosopis* faisant partie de l'envoi de M. Harmand.

- \* **Polistes Nipponensis**, nov. sp. — Yokohama.  
**Eumenes Harmandi**, nov. sp.  
**EUMENES FRATERCULUS** Dalla Torre, **FRATERNUS** Sauss. — Yokohama.  
\* **Eumenes rubronotatus**, nov. sp. — Yokohama.  
**Discoelius Japonicus**, nov. sp.  
**Rhynchium varipes**, nov. sp. — Yokohama.  
**ODYNERUS NIGRICORNIS** MOR.  
\* **Odynerus V. flavum**, nov. sp. — Yokohama.

**Scoliadae.**

- \* **Discolia signatifrons**, nov. sp. — Yokohama.  
\* **DIELIS LINDENII** Lep. — Yokohama.  
**TIPHIA RUFOMANDIBULATA** Sm.  
**TRIPHIA AGILIS** Sm. ?

**Pompilidae.**

- Priocnemis cyphonotus**, nov. sp.  
**Pseudagenia pygialis**, nov. sp.  
**Pseudagenia obtusa**, nov. sp.  
**Agenia conspersa**, nov. sp.  
**Pompilus uncinatus**, nov. sp. — Tsushima.  
**POMPILUS EXORTIVUS** Sm. — Yokohama.  
**Pompilus fratellus**, nov. sp.  
**Planiceps quadricollis**, nov. sp.

**Pemphredonidae.**

- Psen lubricus**, nov. sp.  
**Mimesa Japonica**, nov. sp.

**Sphegidae.**

- \* **Ammophila marginalis**, nov. sp. — Yokohama.  
**AMMOPHILA INFESTA** Sm.  
**Sphex Harmandi**, nov. sp.  
\* **Sphex xanthognathus**, nov. sp. — Yokohama.  
**SPHEX UMBROSUS** Christ., var. *fumosus* Kohl.  
**Chalybion Japonicum**, nov. sp.

**Crabronidae.**

- Cerceris Harmandi**, nov. sp. — Yokohama.  
**Cerceris carinalis**, nov. sp. — Yokohama.

\* *Ceratocolus pygialis*, nov. sp. — Tsushima.

*Crabro iridifrons*, nov. sp.

*Crabro tetracanthus*, nov. sp.

*Crabro radiatus*, nov. sp.

*Mellinus tristis*, nov. sp.

*Hoplisus tricinctus*, nov. sp.

*Trypoxylon varipes*, nov. sp.

Des 70 espèces que comprend la liste qui précède, 48, soit plus des deux tiers, sont nouvelles ou du moins m'ont paru telles. Une proportion si considérable de nouveautés dit assez combien grand encore est le nombre de celles qui restent à découvrir. On ne possède guère, sur la faune entomologique du Japon, que les résultats des récoltes faites par un nombre assez restreint de voyageurs et de naturalistes et étudiés par quelques spécialistes. D'autres domaines des sciences naturelles ont déjà trouvé cependant, ou possèdent actuellement, dans le pays même, des monographies autorisés. L'entomologie japonaise attend encore cette bonne fortune.

Quoi qu'il en soit, on peut déjà se faire une idée de ce que pourra être, une fois constituée, cette partie de la faune des îles Nippones. On peut, en effet, ranger en deux catégories les Hyménoptères qui font l'objet de cette étude. Sur leur ensemble de 70 espèces, 38 sont de type franchement européen, 32 sont purement asiatiques. Ces rapprochements, dans le détail desquels je ne puis entrer ici, trouvent leur place naturelle au cours des descriptions qui suivent.

Les termes du rapport que je viens d'indiquer changeraient sans aucun doute, si l'on prenait en considération les espèces antérieurement décrites par divers auteurs, par Fr. Smith en particulier. On voudra bien m'excuser de n'avoir tenu compte que des seules formes que j'ai observées et d'avoir négligé celles qui sont connues seulement par leurs diagnoses, et dont il est par suite difficile, sinon impossible, d'apprécier les affinités véritables.

Cette réserve faite, on peut dire que, d'une manière générale, la faune hyménoptérique japonaise n'est en quelque sorte que le prolongement à travers l'Asie de la faune européenne, ou mieux qu'elles ne sont l'une et l'autre que deux départements d'une même faune, la faune paléarctique. Il suffit d'ailleurs de parcourir les listes des espèces décrites, surtout par Ferd. Morawitz, pour reconnaître que la faune hyménoptérique de l'Asie septentrionale n'est que la faune européenne graduellement modifiée, tant par la disparition successive d'espèces occidentales que par l'apparition d'espèces orientales. A sa limite même, dans l'Extrême-Orient, elle n'a point entièrement dépouillé sa physionomie occidentale; si bien qu'un des *Anthidium* les plus répandus dans le Sud-Ouest européen, le *septemspinosum*, a été signalé par Radoszkowski comme habitant la Corée; je l'ai reçu

moi-même de la Chine orientale, et je puis affirmer que rien ne le distingue des exemplaires de nos contrées.

Une seule de nos espèces, jusqu'à ce jour, a été retrouvée dans le Japon, le *Polistes diadema*, quelque peu modifié, il est vrai (voir plus bas le nom de cette Guêpe). Mais telles espèces japonaises affirment si nettement un type occidental, qu'on ne serait nullement surpris de les rencontrer en Europe; citons seulement l'*Andrena simulans*, si étroitement apparentée à l'*A. ferox*, l'*A. hebes* à l'*A. angustior*, le *Crabo tetracanthus* aux *Cr. spinipes* et *Kriechbaumeri*. Fonction exclusive du changement dans les conditions d'existence, la variation, dans les rejetons d'une même souche, ne l'est nullement de la distance qui les sépare dans l'espace.

Les relations suivant les parallèles géographiques entre les faunes régionales d'un même continent ne sont pas les seules. On sait qu'il en existe de semblables dans le sens des méridiens. J'ai montré, il y a une quinzaine d'années<sup>(1)</sup>, que, dans nos contrées, on voit, aux latitudes moyennes, se mêler aux formes septentrionales des espèces de type méridional. Ainsi en est-il au Japon. Mais tandis que, dans nos contrées, ces emprunts méridionaux ne dépassent pas le bassin méditerranéen, le Japon nous montre des espèces dont les formes affines, parfois identiques, habitent les régions les plus méridionales du continent asiatique, ou même les îles de l'Océan Indien : les *Sphex xanthognathus* et *Harmandi*, le *Chalybion Japonicum* sont de type indien ou javanais; le *Lithurgus collaris* ressemble beaucoup au *dentipes* indien; les *Megachile disjuncta* et *monticola*, déjà connues de l'Inde, ont été retrouvées au Japon.

Ces faits établissent la communication, à une époque antérieure, des terres japonaises, actuellement isolées, non seulement avec la partie septentrionale de l'Asie, si rapprochée, mais encore avec les régions les plus méridionales de ce continent. Il ne m'appartient pas d'apprécier jusqu'à quel point cette conclusion est en harmonie avec les données actuelles de la Géologie.

#### DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES.

BOMBUS IGNITUS Sm. et B. KALINOWSKII Rad. — Radoszkowski a d'abord considéré son *Kalinowskii* comme une variété du *lapidarius*<sup>(2)</sup>. Ultérieurement, ayant eu la connaissance du ♂<sup>(3)</sup>, il constate dans l'organe copulateur de celui-ci les plus grandes analogies avec celui du *terrestris*. Loin de revenir de sa première appréciation des affinités de ce Bourdon, Radoszkowski exprime<sup>(4)</sup> cette manière de voir au moins étrange, que la femelle ressemble

(1) *Catalogue des Mellifères du Sud-Ouest*, dans les *Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux*, t. XLIV. 1890.

(2) *Horæ soc. ent. Rossicæ*, XXI, 1887, p. 430.

(3) Sommairement décrit dans *Bull. de la Soc. impér. des naturalistes de Moscou*, 1889, p. 204, et plus en détail dans *Horæ*, XXIV, 1890, p. 229.

(4) *Bull.*, p. 204.

au *lapidarius*, le mâle au *terrestris*. A la vérité, Radoszkowski, dans sa diagnose de la femelle, s'était borné à énumérer les différences qui la distinguent de celle du *lapidarius*, et n'avait indiqué aucun autre caractère l'en rapprochant que la seule coloration.

J'ai eu à ma disposition bon nombre de ♀ et de ♂, soit du lot de M. Harmand, soit d'autres provenances. Elles satisfont entièrement à la caractéristique, d'ailleurs bien insuffisante, de l'auteur russe. Mais elles sont tout aussi conformes à la description du *B. ignitus* Sm. <sup>(1)</sup>, et je me trouve ainsi amené à conclure que les deux espèces n'en font qu'une. Malheureusement, la diagnose de Smith est tout aussi peu satisfaisante que celle de Radoszkowski et ne nous renseigne pas davantage sur les rapports de l'*ignitus* avec le *lapidarius*.

Handlirsch <sup>(2)</sup> a comblé cette lacune. Il compare l'*ignitus*, dont il a étudié 7 ♀ et 2 ♂ du musée de Vienne, au *confusus* et au *lapidarius*. L'*ignitus* rappelle la vestiture veloutée du premier et se distingue de l'un et de l'autre par la tête moins allongée, le funicule plus épais et plus court, le 1<sup>er</sup> article particulièrement plus petit par rapport au 2<sup>e</sup> que chez le *lapidarius*. Les ailes sont plus sombres que dans l'un et l'autre. Les mandibules, le labre et le chaperon sont comme chez le *lapidarius*, ce dernier organe un peu plus grossièrement ponctué, les joues (espace oculo-mandibulaire) encore plus courtes que dans les deux espèces citées.

La ♀, sauf la taille supérieure, a plutôt l'aspect de la variété noire du *Derhamellus* que du *lapidarius*, moins élancée que ce dernier, moins trapue que le *terrestris*. Les poils des segments ventraux sont noirs aux trois 1<sup>ers</sup>, comme chez le *lapidarius* (*confusus*, roux), roux un peu sombre aux suivants, et plus ou moins mêlés de noirs sur les disques; ceux des organes buccaux sont roux. Mandibules rougeâtres vers le bout; les quatre derniers articles des tarsees roussâtres, ainsi que leurs poils.

Tête courte, pas plus longue que large. Intervalle oculo-mandibulaire plus large que long. Tubercules labiaux différents de ceux du *lapidarius*, en colline étroite, rectiligne, incurvée seulement aux deux bouts, séparés par une échancrure plus étroite que le bord médian du labre; en avant de chaque tubercule, c'est-à-dire vers le bord antérieur du labre, un espace brillant, faiblement concave, plutôt qu'une véritable fossette. Dans le *lapidarius*, les tubercules, beaucoup plus élevés, séparés par une échancrure plus large, demi-circulaire, au lieu d'être en carène rectiligne, sont épais, arqués, entamés antérieurement par une fossette profonde. Chez le *terrestris*, les tubercules s'allongent en carène droite, comme chez l'*ignitus*, mais plus élevée vers l'échancrure, et les fossettes sont plus prononcées.

(1) *Trans. Ent. Soc.*, London, 1873, p. 206.

(2) *Die Hummelsammlung des k. k. naturhistorischen Hofmuseums*, Wien, 1888, p. 225.

Chaperon très bombé, forme du *terrestris*, mais encore plus convexe. Article 3 des antennes plus petit que 4 + 5. 6<sup>e</sup> arceau ventral muni d'une carène parfois rougeâtre, couverte en arrière d'un duvet roux velouté (*terrestris*, id.). Métatarse postérieur à peu près comme dans cette espèce. Partie de la radiale interceptée par la 3<sup>e</sup> cubitale plus grande que celle interceptée par la 2<sup>e</sup> (*terrestris*, l'inverse ou tout au plus égales).

Ponctuation de même caractère que celle du *terrestris*, plus fine et plus serrée cependant sur le chaperon.

♀. Absolument semblable à la ♀, sauf la taille.

♂. Je possède un exemplaire unique provenant de Transbaïkalie et non du Japon ; mais il présente si exactement les caractères que Radoszkowski attribue à son *Kalinowskii*, que je ne puis avoir le moindre doute sur son identité.

Il mesure 15 millimètres comme ce dernier et ses formes sont un peu plus élancées que celles du *terrestris*. Bien que, par sa coloration, «il ressemble beaucoup à la ♀ du *tricolor* Dlb» (Radoszkowski), la structure de l'appareil génital le rapproche incontestablement du *terrestris*.

La tête, le corselet et les deux 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen sont revêtus de poils jaunes, sauf une bande noire interalaire et la barbe rousse des mandibules, et j'ajouterai : quelques poils noirs le long de l'orbite antérieure, dont Radoszkowski ne parle pas ; le 3<sup>e</sup> segment est noir et les derniers roux ; aux pattes, les poils sont en général noirâtres, jaunâtres sur les fémurs, roux aux quatre derniers articles des tarses, eux-mêmes foncièrement roussâtres ; en dessous, les poils sont jaunâtres, plus pâles qu'en dessus. Ailes proportionnellement plus longues et plus acuminées que chez le *terrestris*, leurs nervures notablement plus grêles, brunes, celles de la partie caractéristique, ainsi que les dernières ramifications de celles de l'aile postérieure, d'un roux clair. La 3<sup>e</sup> cellule cubitale est plus longue d'un quart que la 2<sup>e</sup> sur la radiale, particularité exagérée comparativement à la ♀.

Antennes plus longues, le funicule dépassant 5 millimètres, qu'il n'atteint pas chez le *terrestris*. Tibias postérieurs également dénudés, plus convexes dans la partie lisse, la ponctuation moins forte, moins saillante : prototarse postérieur plus long et plus grêle, surtout vers la base, son bord supérieur moins convexe.

L'organe copulateur, dont la figure donnée par Radoszkowski présente quelques imperfections de détail, est fort semblable, comme il le dit, à celle du *terrestris*. Elle en diffère en ce que la pièce basilaire du forceps est plus largement déprimée en dessus, le lobe interne du 2<sup>e</sup> article (*squama*) est plus large et son crochet interne plus aigu, l'article terminal (*lacinia*) plus dégagé, plus largement échancré<sup>(1)</sup>.

(1) Depuis que ces lignes sont écrites, j'ai reçu en communication trois ♂ du Japon, appartenant au Muséum. Ils sont identiques à celui que j'ai décrit. Ils

♀ et ♀ du Japon (lot Harmand et Yokohama), ♂ de Transbaïkalie. Les divers exemplaires du *Kalinowskii* étudiés par Radoszkowski provenaient tous de la Corée.

B. IGNITUS Sm., var. HYPOCRITA. — Je n'hésite pas à rapporter à l'espèce précédente quatre ♀ qui reproduisent à très peu près la coloration du ♂ qui vient d'être décrit, mais qui morphologiquement ne diffèrent en rien des ♀ typiques.

Une collerette jaune, au corselet, atteignant à peine l'écaïlle des ailes, descend sur les côtés jusqu'au sternum. Bord postérieur seulement de l'écusson à poils jaunâtres, plus ou moins mêlés de poils noirs; poils des deux 1<sup>ers</sup> segments jaunes; sous les antennes et sur le chaperon, des poils bruns; ceux du dessous du corps noirâtres, brunâtres sous l'abdomen, ceux des pattes noirâtres; ceux des tarsi roussâtres. Ailes enfumées, avec les nervures brunes, partiellement roussâtres, mais moins claires que chez le ♂.

Trois ♀ du Japon, une de Transbaïkalie.

*Remarque.* — Les affinités de l'*ignitus* ne sont point douteuses: il est étroitement apparenté au *terrestris* et nullement au *lapidarius*. Mais on peut se demander si l'on doit le distinguer spécifiquement du premier ou l'y rattacher comme simple race. Bien qu'on ne puisse attacher aujourd'hui à ces sortes de questions qu'une valeur relative, j'estime que l'ensemble des différences signalées plus haut, et particulièrement la forme des ailes, leur nervation, les antennes du ♂, son appareil copulateur, caractérisent suffisamment l'*ignitus* et l'éloignent même du type *terrestris* plus que toutes les formes secondaires qu'on y a rapportées jusqu'ici pour lui valoir le titre d'espèce autonome. Il existe d'ailleurs, dans les régions extrême-orientales de l'Asie, une forme non douteuse du *terrestris*, le *viduus* Er., qui s'observe jusqu'en Corée et se trouve être ainsi un compatriote de l'*ignitus*.

BOMBUS HARMANDI. — ♀. Longueur, 12 millimètres. Pilosité longue et inégale; en général noire, passant au noirâtre ou même au brun plus ou moins cendré au métathorax et en dessous; jaunâtre sur le 2<sup>e</sup> segment abdominal, rousse aux trois derniers. Bout des mandibules rougeâtre, ainsi que le 2<sup>e</sup> article des antennes et le bout du 1<sup>er</sup>, l'extérieur de l'écaïlle des ailes, les quatre derniers articles des tarsi et la base des ongles. Ailes peu enfumées, nervures brunes.

Tête allongée, mais moins que chez le *hortorum*. Espace oculo-mandibu-

m'ont permis de reconnaître: que le 2<sup>e</sup> segment porte, à son extrême bord, un petit nombre de poils noirs; que la base du crochet du 2<sup>e</sup> article du forceps s'élargit en lame mince, hyaline, contre la face interne du 1<sup>er</sup> article.

laire plus long que large. Tubercules labiaux rappelant ceux de l'espèce citée, c'est-à-dire épais, bombés, arqués, séparés par une fossette peu profonde, close en avant par la lamelle marginale étroite et peu saillante. Chaperon allongé, assez convexe. 3<sup>e</sup> article des antennes un peu plus long que le 5<sup>e</sup>, plus court et plus épais que chez le *hortorum*. Dernier arceau ventral sans carène. Prototarse postérieur de largeur médiocre, plus étroit au bout qu'à la base, son bord supérieur peu convexe.

Surface des tubercules labiaux en grande partie lisse, portant quelques gros points. Sur le milieu du chaperon, des points très espacés, moins gros, et, dans les intervalles, des petits points presque effacés, qui, chez la ♀, sont probablement plus nombreux et plus évidents.

Cette espèce a d'incontestables affinités avec le *hortorum*, mais s'en distingue bien, tant par le jaune du 2<sup>e</sup> segment, que par les divers caractères sus-indiqués. — Tokio (Harmand) et Yokohama.

ANTHOPHORA SOROR. — ♂. Ce mâle est remarquable par sa grande ressemblance avec notre vulgaire *pilipes*. Il en diffère par le jaune très diminué de la face, où les taches noires du chaperon sont considérablement agrandies, trapézoïdiformes, presque confluentes dans le haut; les bords des segments abdominaux très largement décolorés; les tarsi plus pâles, plus faiblement tachés de noir; ceux des pattes intermédiaires beaucoup plus grêles, longs en somme de 4 millimètres (*pilipes*, 3,5 millim.); leurs cils noirs moins nombreux; le prototarse postérieur moins large et plus long, son bord postérieur moins convexe, couvert en dessus de poils bruns et non noirs; les poils du dessous du corps d'un blanc sale. Dans l'organe copulateur, la fourche qui termine les deux branches du forceps est plus largement ouverte; l'appendice palpiforme interne (*squama*) plus longuement velu. — Yokohama.

MACROCERA NIPPONENSIS. — ♀. Longueur, 14 millimètres. Ressemble singulièrement à l'*Armeniaca*. En diffère par les mandibules entièrement noires; la brosse fauve pâle et non blanchâtre; le duvet velouté de la base des segments 2-5 d'un roux un peu sombre et non fauve cendré; les poils des bords du 5<sup>e</sup> et de l'anus brun fauve; l'article 3 des antennes évidemment au moins égal à 4 + 5 et non subégal; la ponctuation du chaperon fine et serrée et non grossière et espacée.

♂ Longueur, 12 millimètres; antennes, 12 millimètres. Aspect général de l'*Armeniaca* et de la *subundulata*, mais antennes plus longues. Frange du 2<sup>e</sup> segment presque nulle; poils de l'anus fauve doré; ceux du dos du corselet d'un rouge vif, très longs; ceux du 1<sup>er</sup> segment encore plus longs, plus pâles; tous les poils dressés des disques des suivants d'un roux plus pâle encore; cils des segments ventraux très longs sur les côtés, blanchâtres; fauves et très courts au 5<sup>e</sup>, plus longs et plus colorés au 6<sup>e</sup>; cils

du dessous des tarse roux doré; les quatre derniers articles foncièrement roux.

3<sup>e</sup> articles des antennes égal, antérieurement, au sixième du suivant; les derniers grêles et sensiblement arqués. Dépressions des segments assez marquées, largement décolorées. Plaque anale ventrale étroitement et peu profondément canaliculée au milieu; sur les côtés, une forte élévation obliquement divergente en arrière, émettant, du côté interne, une branche obliquement transversale, n'atteint pas le canalicule; bord scarieux, à bout arrondi. Prototarse postérieur plus long que les trois articles suivants, plus grêle à la base qu'au bout, légèrement arqué.

Ponctuation abdominale fine, moindre que les intervalles, superficielle, transversale, n'atteignant pas le bord des dépressions.

♂ et ♀ de Yokohama; ♂ (Harmand.)

EUCERA SPURCATIPES. — ♀. Diffère de notre *longicornis* par les cils du dessous du prototarse postérieur noirs et non roux; la frange du 5<sup>e</sup> segment fauve; la ponctuation du chaperon deux fois plus petite, plus serrée; celle de l'écusson extrêmement dense et fine, presque sans intervalles, rugueuse; celle des deux 1<sup>ers</sup> segments plus forte et un peu plus serrée; l'épipygium plus étroit, sa sculpture indistincte.

♂ Antennes aussi longues mais plus robustes que celles du *longicornis*; une frange blanchâtre aux segments 4 et 5; celle du 6<sup>e</sup> terme, ainsi que les cils de l'anüs: duvet velouté des disques des segments 3 et suivants brun et non noir. Prototarse postérieur graduellement épaissi vers le bout. Dernier segment ventral largement concave et lisse au milieu, entre deux carènes arquées, régulières, non appendiculées extérieurement; bord scarieux, largement arrondi. Chaperon très finement et très densément ponctué (différence très caractéristique); abdomen aussi plus finement et plus densément ponctué que chez le *longicornis*, les points moins élevés et moins rugueux. — Yokoama.

GROCISA CENTRIMACULA. — ♀. Longueur, 11-12 millimètres. Dessins bleus. Deux taches très distantes sur le prothorax; sur le méso-thorax, une ligne médiane antérieure n'atteignant pas le prothorax; de part et d'autre de cette ligne, et vers le niveau de son bout postérieur, une tache ovale; au bord postérieur, deux grandes taches ovales obliques; une très petite ligne sur les côtés, au ras de l'écaille. Un long pinceau de poils blancs à l'angle de l'écusson. Chevrons du 1<sup>er</sup> segment à branche latérale réduite à une ligne étroite, n'empiétant pas sur le bord postérieur, au milieu duquel est une grande tache semi-lunaire; sur les côtés des quatre segments suivants, une grande tache allongée, laissant libre à peu près le tiers médian du segment; la dernière ovale, blanchâtre. Ces dessins de l'abdomen sont faits de poils écailleux appliqués. Poils de la face blan-

châtres, couchés; une ligne bleue le long de l'orbite postérieure. Une petite tache bleue sous l'insertion des ailes et un autre, très grande, sur les côtés de la poitrine. Devant des tibias antérieurs et intémédiaires, moitié supérieure des tibias postérieurs bleus; dessus des prototarses blanc. Fond noir de l'abdomen avec des reflets irisés. Ailes antérieures très enfumées, avec des taches claires dans la partie caractéristique.

Écusson plus large que long; ses côtés régulièrement arqués, son échancrure postérieure en angle très obtus, les angles postérieurs émoussés. 5<sup>e</sup> segment ventral fortement caréné vers le bout.

Ponctuation médiocre sur le corselet et le 1<sup>er</sup> segment, les intervalles plus grands, luisants; celle des derniers segments de plus en plus forte et plus espacée, arrêtée à une distance croissante du bord. Celle du ventre plus serrée qu'en dessus, les bords plus largement lisses, jusqu'au 4<sup>e</sup> segment; 5<sup>e</sup> densément et très finement ponctué, étroitement lisse au bord; 6<sup>e</sup> encore plus finement ponctué.

MEGACHILE ORIENTALIS. — ♀. Longueur, 12 millimètres. A tout à fait l'apparence d'un très petit individu de l'*humilis* Sm., très différente cependant, et immédiatement reconnaissable à la convexité du chaperon et de l'écusson frontal, tous deux finement ponctués, le dernier surtout, qui est presque mat, tandis que, chez l'*humilis*, il est largement aplani, très lâchement ponctué, avec de larges intervalles brillants. Le reste du corps est aussi très finement et assez uniformément ponctué, les bourrelets des segments ayant seulement la ponctuation plus grosse et plus espacée que les disques, et non largement lisses (*humilis*). Les poils du dos sont plus longs et plus vivement colorés, ceux du dessous du corps au contraire plus pâles, particulièrement la brosse, noire seulement aux deux derniers segments, et non sur les côtés du 4<sup>e</sup> (*humilis*); quelques poils blancs se voient même à la base du 5<sup>e</sup>. — Yokohama.

ANDRENA BISCUTATA. — ♀. Longueur, 12-13 millimètres. Du groupe *Trimmerana*; quelque chose de l'aspect de l'*A. ferox*. Dépressions des segments brunâtres; écaille et nervures des ailes brunes; tibias postérieurs noirs; derniers articles de tous les tarses bruns. Poils d'un roussâtre pâle en dessus, d'un blanc sale en dessous; des franges peu fournies, d'un gris blanchâtre, largement interrompues aux segments 2 et 3, celle du 1<sup>er</sup> nulle; l'anale d'un brun fauve; brosse tibiale d'un blanc argenté; sillon orbitaire noirâtre.

Tête plus large que longue, plus large que le corselet. Appendice du labre grand, trapézoïde, ses côtés légèrement convexes. Écusson fortement canaliculé. Triangle du méthathorax médiocre, à côtés très arqués, fortement déprimé au milieu, finement chagriné à la base, lisse et luisant vers le bout. 1<sup>er</sup> segment court, en dôme très surbaissé, les suivants peu

convexes; dépressions très prononcées, moins larges que la moitié des disques.

Chaperon très luisant, très fortement et très lâchement ponctué, avec une ligne médiane lisse très marquée, mais peu saillante. Dessus du corselet subopaque, très lâchement et très superficiellement ponctué; le métathorax plus densément et rugueusement. Abdomen plus pruiné que *ferox*, par suite d'une fine sculpture fondamentale plus prononcée, d'où émergent faiblement des points très espacés, plus sensibles au 1<sup>er</sup> segment.

♂. Longueur, 11 millimètres. N'a rien du *ferox*; mais les dépressions des segments très prononcées, l'analogie générale des formes, la similitude des franges le rattachent à la ♀ qui vient d'être décrite. Villosité plus colorée, d'un roux assez vif au vertex et sur le dos du corselet; assez longue sur tout le corps. Des poils épars sur tout l'abdomen; frange du 5<sup>e</sup> segment très étroite; dépressions un peu rougeâtres; tarsi d'un brun plus ou moins roussâtre, ainsi que les tibia postérieurs; ailes presque hyalines, nervures et écailles d'un brun roux.

Tête plus large que longue, plus épaisse que les yeux et assez rétrécie en arrière. Intervalle oculo-mandibulaire deux fois plus long qu'il n'est large en arrière, très étroit au milieu. Appendice du labre en trapèze court, épaissi à son bord. 3<sup>e</sup> article des antennes plus court que les suivants, ceux-ci deux fois plus longs que larges. Métathorax très rugueux; triangle peu distinct, très rétréci.

Abdomen très luisant, par suite de l'effacement du chagriné fondamental. Ponctuation beaucoup plus forte et plus saillante que chez la ♀. — Yokohama.

ANDRENA SIMULANS. ♂ Extrêmement voisin du *ferox* K. Il en diffère par la face également large, haut et bas; la dent juxta-mandibulaire très large, recourbée en dedans; les antennes plus longues et plus robustes, leur 3<sup>e</sup> article plus long que le 4<sup>e</sup>, les suivants à peu près deux fois plus longs que larges, arqués; la tête plus rétrécie en arrière; les dépressions des segments à peine marquées, très peu décolorées; les poils du bout de l'abdomen d'un roux vif; les tarsi bruns et non roux; les ailes enfumées, sans trace de roussâtre, leurs nervures brunes.

Je n'aurais pas hésité à tenir cette espèce pour l'*A. dentata* Sm., aussi du Japon, bien que l'auteur donne à celle-ci les trois 1<sup>ers</sup> segments bordés de roux testacé, les tarsi d'un ferrugineux pâle, les poils du dessus de la tête et du bout de l'abdomen blancs, tous caractères sujets à variation; mais la dent des mandibules est tout autre, ayant la forme d'une longue épine, ce qui me paraît repousser toute assimilation. — Yokohama.

ANDRENA PROSTOMIAS. Espèce très remarquable à beaucoup d'égards et facile à reconnaître à son chaperon fortement prolongé et relevé au milieu,

rabattu sur les côtés, qui rappelle, en l'exagérant, la conformation que j'ai fait connaître dans le mâle de l'*A. rostellata* (*Esp. nouv. de Mellifères*, p. 37).

♀. Longueur, 13 millimètres. Tout le corps, en général, très luisant et peu ponctué. Tête très grosse, plus large que longue, presque carrée, vue de face; joues plus larges que le front, terminées inférieurement par un tubercule; condyle des mandibules gros, brun rougeâtre; appendice du labre subglobuleux, très saillant. Chaperon très large, très convexe transversalement, droit vu de profil; les angles de sa partie relevée très saillants, subaigus. Tubercule frontal continuant la surface du chaperon. Écusson très largement et profondément sillonné, fortement bituberculé. Métathorax régulièrement arrondi; triangle large et court, sa limite très déprimée; par suite, sa surface convexe, comme soulevée, ainsi que la partie du métathorax voisine. Abdomen plus large que le corselet, très peu convexe, régulièrement elliptique, à peine plus obtus à la base qu'au bout; dépressions plus larges que la moitié des disques, brun rougeâtre.

Poils peu abondants; noirâtres au vertex et au dos du corselet, fauves sur la face et le dessus des pattes antérieures et moyennes, plus pâles au métathorax et en-dessous; brosse blanchâtre, très légèrement lavée de fauve; aux segments 2-4 des franges blanchâtres, étroites, très largement interrompues; frange anale brune. Ailes un peu rousses; nervures et écaille brunes.

Chaperon très uni, très brillant, n'ayant que quelques points sur le disque; sur les côtés, des points plus pressés, mais encore moindres que les intervalles; de même au bas des joues. Mésonotum encore plus finement ponctué, les intervalles moins luisants. Métathorax presque mat; sa ponctuation, dans le voisinage du triangle, plus forte que celle du mésonotum; triangle grossièrement chagriné à la base, très finement vers le bout; quelques stries transversalement obliques se voient sur les côtés, très fines et vagues près de la limite, ainsi qu'en dehors de celle-ci, sur les compartiments latéraux. Ponctuation de l'abdomen très fine et très espacée, peu profonde, serrée seulement à la base du 2<sup>e</sup> segment, où elle est aussi le plus fine; dépressions ponctuées seulement à la base et très lâchement. — Yokohama.

ANDRENA HEBES. — ♀. Longueur, 9-10 millimètres. Très voisine de l'*A. angustior*. En diffère par la vestiture plus claire, les poils de la face presque blancs, sans mélange de noirs, la frange anale brune seulement au milieu; la brosse blanchâtre; les bords des segments plus décolorés; les ailes hyalines, à peine enfumées; le chaperon à ponctuation beaucoup plus forte et plus espacée, à intervalles très brillants, déprimé au milieu, avec une large ligne imponctué; le milieu du corselet à ponctuation plus espacée, mais plus faible, ainsi que l'abdomen. — Tokio.

*HALICTUS RIMALIS*. — ♀. Longueur, 7-8 millimètres. Du groupe des *malachurus* et *fasciatellus*. Formes grêles; tête plus longue que large. Franges marginales des segments larges, mais très peu fournies; par contre, des bandes blanches très marquées à la base des segments 2 et 3, rétrécies au milieu. Bords des segments moins décolorés que chez le *fasciatellus*; la fente anale d'un roux plus vif; tarsi plus sombres. Ponctuation du mésothorax plus fine et plus serrée que chez le *malachurus*, celle de l'abdomen à peine perceptible, surtout sur les dépressions, qui sont très prononcées. Triangle non tronqué postérieurement, mais régulièrement arrondi, presque exactement semi-circulaire, très grossièrement chagriné-aréolé, surtout sur les côtés. Angles latéraux du métathorax très surbaissés, grossièrement aréolés, luisants. Brosse fauve pâle.

*HALICTUS ANGULARIS*. — ♀. Longueur, 10 millimètres. Du même type que le précédent, plus grand et surtout plus trapu. Tête un peu plus longue que large, faiblement rétrécie vers le bas. Ponctuation du mésothorax plus fine; celle de l'abdomen sensible, mais encore très fine sur les derniers segments. Métathorax très rugueux en dessus, les angles latéraux saillants, aigus; la tranche postérieure plane, peu luisante, très fortement rebordée sur les côtés et aux angles, portant des points épars, saillants; triangle très grossièrement aréolé, arrondi en arrière, mais son rebord peu élevé. Bandes basilaires des segments 2 et 3 très étroites, mais très fournies, la seconde presque régulière; sur les dépressions, qui sont plus larges que la moitié des disques, mais moins accusées que chez le *rimalis*, des poils roussâtres, plus abondants que sur les disques, mais ne formant pas des franges; poils de l'anus fauves; la fente rougeâtre seulement vers le bout; poils du dessous de l'abdomen d'un fauve grisâtre; ceux des pattes un peu plus colorés; tarsi bruns. Ailes un peu rousses; nervures brunes, pâles vers l'insertion. — Yokohama.

*HALICTUS LÆVIVENTRIS*. — ♀. Taille et métathorax du *fallax* Mor., les stries seulement un peu plus fortes et la crête postérieure moins élevée. Abdomen presque entièrement lisse, à ponctuation encore moins apparente que dans le *sexnotatulus*. Mésothorax plus finement et plus densément ponctué, mat. Taches basilaires des segments 2 et 3 confluant en une bande simplement rétrécie au milieu. Dépressions des segments à peine marquées, plus larges que les disques. Tête plus rétrécie et plus allongée inférieurement. Nervures des ailes d'un brun clair.

*HALICTUS DISCREPANS*. — ♀. Longueur, 8 millimètres. Diffère du précédent par la taille moindre, la tête aussi large que longue, la partie horizontale du triangle beaucoup plus courte, son rebord postérieur en arc de cercle; les stries peu nombreuses et irrégulières; la ponctuation du mé-

sothorax un peu plus forte et plus espacée; celle de l'abdomen très évidente, moins forte que celle du corselet, mais très espacée, un peu plus fine et plus serrée sur les dépressions, dont elle n'atteint pas le bord; celles-ci un peu plus marquées, de la largeur des disques, d'un brun rougeâtre très sombre. Taches latérales des segments 2 et 3 peu développées; poils de l'anüs d'un brun roux; brosse à peine obscurcie et non noirâtre en dessus; pattes d'un brun clair; ailes hyalines, nervures et stigma testacés. — Yokohama.

HALICTUS ORIENTALIS. — ♀. Longueur, 10 millimètres. Ressemble assez au *clavipes* Drs (*Lucasius*), auquel je le comparerai, sans toutefois préjuger ses affinités réelles. Corps plus robuste. Bandes basilaires des segments 2-4 peu fournies, faites de poils écailleux blanchâtres; sur le reste du disque et sur la dépression, un très court duvet noirâtre, ne cachant pas le tégument; poils du dessus des tibias noirâtres, les autres roussâtres, ainsi que ceux des tarse; cils du dessous de ces derniers d'un roux très vif; dessus du corselet garni d'un duvet très court et très fin; sur le post-écusson, un duvet brun très fourni; poils de l'anüs noirâtres, ceux de la *rima* brun-clair. Ailes très enfumées, nervures et écaille brunes.

Tête conformée comme celle du *clavipes*. Métathorax tronqué et fortement rebordé; triangle non prolongé angulairement au milieu, irrégulièrement et plus fortement strié. Abdomen plus large que le corselet; dépressions plus larges que la moitié des disques, peu prononcées.

Tête ponctuée à peu près de même, plus finement et plus densément; l'espace marginal à gros points moins étendu. Ponctuation du dessus du corselet plus nette, moins serrée sur les côtés, moins rugueuse; les intervalles plus grands au milieu, non luisants, prumineux. Celle du 1<sup>er</sup> segment abdominal comme celle du corselet, un peu plus fine, surtout sur les dépressions; les intervalles également prumineux, partout plus grands que les points. Aux segments 3 et 4, la base, luisante, présente quelques gros points très espacés, très saillants, en râpe; la partie postérieure des disques et les dépressions des points beaucoup plus fins et plus serrés qu'aux deux premiers, avec des intervalles mats. — Tsushima.

NOMIA FRUHSTORFERI. — ♀. Longueur, 8-9 millimètres. Paraît avoir des analogies avec l'*opposita* Sm., du Nord de la Chine, qui m'est inconnue.

Villosité en général blanchâtre; celle du dos du corselet rousse, courte et délicate; celle des tarse et du bout des tibias d'un roux doré; aux segments 3-5, une frange assez fournie, une autre à la base des segments 2-5, d'un blanc pur; frange anale fauve; quelques cils très longs sur les bourrelets des segments 2-4. Dessous du funicule plus ou moins fauve, ainsi que le dessus des deux derniers articles. Bord des segments très largement décoloré, scarieux; les trois derniers articles des tarse roussâtres. Ailes

faiblement jaunâtres vers la base, enfumées au bout: nervures d'un brun roux, plus claires vers la base, écaille d'un roux pâle.

Chaperon largement déprimé au milieu, vers le bas. 2° article des antennes plus long que le 3°. Écusson faiblement bigibbeux. Triangle réduit à un étroit canalicule transverse, finement striolé. Dépressions presque aussi larges que les disques, bourrelets très marqués, quoique peu élevés.

Chaperon grossièrement et lâchement ponctué, finement à la base. Écusson plus finement encore et plus densément. Mésothorax un peu plus fortement ponctué que ce dernier, avec les intervalles sensiblement égaux aux points. Métathorax plus finement et plus superficiellement pointillé que le mésothorax, un peu rugueux. Ponctuation du 1<sup>er</sup> segment un peu plus fine que celle du mésothorax et plus écartée sur le disque; plus espacée sur la dépression. Celle des segments suivants plus fine, plus serrée, devenant confuse et très rugueuse sur les bourrelets, extrêmement fine et serrée sur les dépressions. — Tsushima. Rapporté par M. Fruhstorfer.

COLLETES PATELLATUS. — ♂. Longueur, 10-11 millimètres. Ressemble singulièrement au *cariniger* Pérez (*Esp. nouv. de Mellifères*). Le 6° segment ventral est, comme dans cette espèce, muni d'une forte carène; le triangle basilaire, très réduit, n'atteint pas le milieu de la longueur du segment, et son sommet se prolonge en la carène; de part et d'autre, le segment est concave; il se termine en un angle dont l'acuité est augmentée par une frange de poils fauves pressés, qui orne le tiers moyen du bord et se prolonge au milieu en un pinceau pointu. Pilosité plus colorée, d'un roux vif au vertex, au dos du corselet et aux deux 1<sup>ers</sup> segments, fauve pâle à la face, blanc sale en dessous; franges des segments d'un roux sombre un peu gris, très étroites, la 6° sensible; sur les disques des segments 3-7, un duvet dressé brun roux, noirâtre vers le bout; sur les côtés des cils assez longs et assez abondants, d'un roux sombre; franges ventrales plus fournies, plus élargies au milieu, surtout celle du 2° segment. Ailes assez enfumées, nervures et écailles brunes; la 3° cubitale très rétrécie vers la radiale.

Tête seulement un peu moins longue que large; espace oculo-mandibulaire plus de deux fois plus long qu'il n'est large au milieu. Tubercule médian du labre et sa fossette plus marqués. Articles médians des antennes près de deux fois plus longs que larges. Dépressions des segments au moins moitié plus étroites, précédées d'un bourrelet très marqué; leur bord simplement brunissant. 7° segment plus obtus, très faiblement sinué au milieu. Pattes courtes et robustes, rappelant celles de l'*Abeillei*; tibias postérieurs renflés; prototarses de la même paire très élargis, à bord antérieur un peu concave, le postérieur très convexe, le bout obliquement tronqué, l'angle postéro-inférieur en talon arrondi; articles 2-4 de tous les tarses petits, très

courts, cordiformes; le dernier presque aussi long que l'ensemble des trois précédents, subturbiné, rougeâtre (*cariniger*, tarsi normaux, très grêles).

Ponctuation abdominale plus forte, si ce n'est au 1<sup>er</sup> segment, très nettement piquée, les intervalles assez luisants, à peu près de même largeur que les points.

COLLETES VOGTI. — ♀. Longueur, 10 millimètres. A l'aspect d'un *succinctus* amoindri, mais ses affinités réelles le rattachent plutôt à l'*Abeillei*, mieux encore probablement aux femelles inconnues des *cariniger* et *patellatus*.

Franges abdominales grisâtres, les trois 1<sup>res</sup> largement interrompues, la basilaire du 2<sup>e</sup> segment très peu indiquée (usure?); les poils de la base du 1<sup>er</sup> non écailleux, très fins, peu abondants. Ailes un peu roussies; nervures brun rougeâtre, éclaircies vers la base; écaille testacée, translucide. Les deux derniers articles des tarsi d'un rougeâtre pâle. Bord des segments décoloré, plus largement en arrière.

Tête notablement plus large que longue, de la forme de celle de l'*Abeillei*, plus rétrécie encore dans le bas. Intervalle oculo-mandibulaire très étroit, linéaire au milieu, deux à trois fois plus large en arrière. Tubercule médian du labre assez gros, mais peu saillant, creusé d'une fossette presque ronde. Chaperon peu convexe et faiblement déprimé vers le bas; son bord inférieur en retrait largement arrondi sur les côtés, faiblement sinué au milieu; sur le bourrelet, une très petite fossette luisante, à margelle légèrement surplombante. Dépressions des segments très peu marquées. Tarsi robustes, surtout le 1<sup>er</sup> article.

Sculpture du chaperon de même caractère que dans l'*Abeillei*, mais beaucoup plus fine, plus serrée, plus confuse, presque mate. Celle de l'abdomen extrêmement fine et dense, transversale, à peine un peu plus forte, plus espacée et plus nettement piquée au 1<sup>er</sup> segment; sensible, bien qu'atténuée jusqu'à son bord, presque imperceptible au bord des suivants.

La taille trop petite, la couleur très claire de l'écaille des ailes ne permettent pas de supposer que cette femelle soit celle du *patellatus*.

Dû, ainsi que beaucoup d'autres Mellifères, à la générosité de M. Oskar Vogt, de Berlin. — Tsushima.

---

### HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX DU MEXIQUE,

PAR J. PÉREZ.

CENTRIS TRANSVERSA. — ♀. Longueur, 12 millimètres. Tête, corselet, 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen revêtus de longs poils d'un fauve terne, plus pâles en dessous, mêlés de noirs au vertex, au front et le long de l'orbite antérieure, brunissant à la poitrine, en arrière des pattes antérieures. Poils des segments 2-6 noirs, abondants seulement aux derniers, dessus et



Perez, J. 1905. "Hyménoptères recueillis dans le Japon central, par M. Harmand, ministre plénipotentiaire de France à Tokio." *Bulletin du Muse*

*um d'histoire naturelle* 11(1), 23–39.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/137053>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/328443>

**Holding Institution**

University Library, University of Illinois Urbana Champaign

**Sponsored by**

University of Illinois Urbana-Champaign

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.